

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU

Lyon, le 22 avril 1999

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes très heureux de vous faire parvenir le dossier de presse du **Concert de l'Hostel Dieu**, programmé dans le cadre des "*Cartes Blanches*" :

DIDON & ENÉE

de **Henry Purcell**

Opéra de Chambre ou Masque de Cour

Mise en espace de **Renaud-Marie LEBLANC**

Solistes,

Stéphanie Révidat, Tomoko Takeuchi, Hjördis Thébault,
Roxanne Comiotto, Laure Pouradier Duteil, François Jacquet,
François Bazola et Patricia Campana.

C'est avec un très grand plaisir que nous vous accueillerons pour les représentations de ce spectacle qui aura lieu :

A U T H É Â T R E D E S C É L E S T I N S D E L Y O N
LES 15 & 16 JUIN 1999 à 21 heures

Très cordialement vôtre

Valérie LANNEAU,
Attachée de Presse
Théâtre des Célestins
☎ 04.72.77.40.40

Stéphane MARVY,
Chargé de communication
Le Concert de l'Hostel Dieu
☎ 04.78.42.27.76

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU

DIDON & ENÉE

de **Henry Purcell**

Opéra de Chambre ou Masque de Cour

Mise en espace de **Renaud-Marie LEBLANC**

DISTRIBUTION

<i>Didon</i>	Stéphanie REVIDAT
<i>Enée</i>	François BAZOLA
<i>Belinda</i>	Tomoko TAKEUCHI
<i>La magicienne</i>	Hjördis THEBAULT
<i>Première sorcière</i>	Roxanne COMIOTTO
<i>Deuxième sorcière</i>	Laure POURADIER DUTEIL
<i>Un marin</i>	François JACQUET
<i>L'esprit</i>	Patricia CAMPANA

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
LES 15 & 16 JUIN 1999 à 21 heures**

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU

DIDON & ENÉE

de Henry Purcell

SOMMAIRE

- "*Purcell... un musicien proche du Théâtre*" par Jean-Paul Lucet
- "*Didon & Enée*"
- "*Un peu d'histoire...*"
- "*Le Concert de l'Hostel Dieu : l'ensemble*"
- "*R.-M. Leblanc, metteur en scène*" ■ "*F.-E. Comte, direction*"
- "*S. Révidat, soprano*"
- "*T. Takeuchi, soprano*" ■ "*H. Thébault, mezzo-soprano*"
- "*R. Comiotto, soprano*" ■ "*L. Pouradier Duteil, soprano*" ■ "*F. Jacquet, ténor*"
- "*F. Bazola, basse*"

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
LES 15 & 16 JUIN 1999 à 21 heures**

PURCELL...

un musicien proche du Théâtre.

Nous accueillons rarement, dans notre Théâtre, un ensemble instrumental. Mais depuis nos nombreuses collaborations avec différentes chorales lyonnaises, lors de "*Notre-Dame de Paris*", "*Athlètes*" et notre dernier "*Roméo et Juliette*", ce sont des liens indéfectibles que nous avons tissés.

Aussi, donner "*Carte Blanche*" au *Concert de l'Hostel Dieu* c'est retrouver l'enthousiasme, l'harmonie et la ferveur qui se dégagent de ces spectacles.

Et c'est aussi Purcell, musicien si proche du théâtre qu'il réussit à transcrire l'instinct dramatique qu'il portait en lui et qui rend, aujourd'hui encore, "*Didon et Enée*" si émouvant.

Grâce à cet opéra, œuvre emblématique de l'Angleterre, *Le Concert de l'Hostel Dieu*, qui consacre l'essentiel de son répertoire à la musique baroque, rapproche théâtre et musique dans un seul et même art.

Jean-Paul LUCET

DIDON & ENÉE

Livret du Lauréat **Nahum TATE** ■ Musique de **Henry PURCELL**

Œuvre phare du répertoire lyrique, Didon apparaît encore aujourd'hui comme un opéra résolument moderne. D'une puissance dramatique intense, l'œuvre bénéficie d'une popularité immense, sans doute en raison de la grande richesse psychologique des personnages, de la beauté des chœurs et des airs, ou bien encore de la vivacité de l'orchestre. La malveillance active des sorcières faisant écho aux incertitudes de notre propre monde ainsi que le drame tellement humain de Didon illustrant l'impossible conquête de l'amour, propulsent l'œuvre à un destin qui semble illimité dans le temps.

UN PEU D'HISTOIRE...

L'Angleterre et le Royaume Unis furent, au XVI^e et XVII^e, le terrain de bouleversements sociaux et politiques qui transformèrent radicalement leur histoire, mais retardèrent d'autant leur évolution esthétique. En effet, réforme, contre-réforme et leur flots de persécutions, trois changements de dynastie, une guerre civile et une dictature eurent raison de l'intérêt que l'on porta aux arts du temps de Shakespeare et un siècle se fit attendre pour que l'Angleterre entre dans un phénomène musical qui la rapproche de l'Italie des temps de Peri et de Monteverdi. La cour des Stuart, dont faisait partie le jeune Purcell lorsqu'il était sopraniste, s'était exilé en France pendant la trouble période du Commonwealth. Le Commonwealth terminé, les Stuart revinrent en Angleterre avec un esprit francophile et le désir de redonner à l'Art une place prédominante. Ainsi va fleurir un âge d'or, d'où vont émerger des artistes parmi les plus grands de l'histoire de l'*old England* : William Congreve, Dryden, Defoe pour la littérature, Wren pour l'architecture (*St Paul's Cathedral*), Riley et Wright pour la peinture, Blow et Purcell pour la musique.

A l'écoute de ses grands masques de cour, pour lesquels Purcell était célèbre et célébré au XVII^e (*Fairy Queen, King Arthur, Dioclesian*), on constate à quel point il fut marqué par les influences lullistes côtoyées lors de son séjour en France. En effet, le mélange du théâtre et de l'opéra, qui sert de fondement à la tragédie lyrique française, est aisément perceptible. De plus, comme en France, Purcell va collaborer avec les auteurs de théâtre, tel Congreve. Le succès que la postérité offrira à *Didon et Enée* est un succès d'une durée extraordinaire, puisque, depuis sa redécouverte en 1760, l'œuvre se maintient toujours sur les scènes lyriques et reste à ce jour l'Opéra pré-mozartien le plus enregistré. Sans doute est-ce grâce au choix d'un livret à la couleur incroyablement romantique et à la fin éminemment tragique : Didon, tourmentée par les douleurs de l'amour, décide de se suicider, ne pouvant supporter le départ de son amant Enée, dont le destin est lié à la construction de Rome.

... / ...

A sa création pourtant, *Didon et Enée* ne convainc pas le public. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir réécrit le mythe de Virgile dans les canons de l'époque : en effet Venus et Junon disparaissent pour faire place à des magiciennes et sorcières, dont le public était alors friand. Sans doute ce manque d'engouement est dû à cela même qui fait que l'œuvre nous paraît d'une telle modernité. C'est d'une véritable révolution esthétique dont il s'agit, révolution comparable à celle de l'*Orfeo* de Monteverdi près d'un siècle plus tôt. Il existe, en effet, des similitudes étonnantes entre les deux œuvres : elles sont quasi *sui generis* ; en effet, rien dans le contexte musical¹ de leur temps ne laisse à penser que deux œuvres d'une telle ampleur, d'une telle inventivité vont jaillir. Par ailleurs, l'état des deux œuvres à leur création reste un mystère : en effet la première partition connue de l'*Orfeo* date de 1610 alors que l'œuvre fut créée en 1607, pour *Didon et Enée* la plus ancienne copie de la partition connue date de 1760, alors que l'œuvre fut vraisemblablement créée entre 1687 et 1689.

Le plus obscur pour *Didon et Enée* reste cependant l'occasion exacte de sa création. Pendant longtemps, on a pensé que *Didon* était destinée à être jouée dans le pensionnat de jeunes filles de Josias Preist à Chelsea du fait d'un programme daté de 1689. Mais la découverte récente d'un programme pour *Venus et Adonis* de John Blow, donné dans la même institution en 1684, démontre que ce lieu n'était pas seulement un lieu de création, mais aussi un lieu ouvert à des spectacles extérieurs. Il est donc tout à fait possible que *Didon et Enée* ait d'abord été un masque, donné pour la cour des Stuart puis repris par les jeunes filles du pensionnat. Ce sentiment est conforté par le fait que *Didon et Enée* était précédé d'un prologue allégorique (dont la musique est perdue) comme tous les masques de cour. De plus, le livret et le prologue furent écrits par Nahum Tate qui était poète Lauréat².

Chef d'œuvre de concision, *Didon et Enée* est cependant capable, grâce à la rigueur de sa conception et à sa cohérence dramatique, de rivaliser avec bon nombre d'Opéras beaucoup plus longs tels les grands *opera seria* venus d'Italie, qui débarqueront en Angleterre, cinquante ans plus tard, avec l'arrivée de Haendel.

¹ A l'exception peut être du *Venus et Adonis* (1682) de John Blow et de l'*Euridice* (1600) de Peri.

² Le *laureate* est un poète nommé à vie par le souverain et qui doit conter en vers les événements marquants de la couronne.

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU : *l'ensemble.*

Créé en 1992 par **Franck-Emmanuel Comte**, **Le Concert de l'Hostel Dieu**, ensemble vocal et instrumental, consacre l'essentiel de son répertoire à la musique baroque.

Basé à Lyon et subventionné par la Ville de Lyon, il organise tous les ans sa propre saison musicale de novembre à juin. Parallèlement, il est l'invité de festivals et théâtres partout en France : **Cathédrales en fête à Chalon-sur-Saône**, **Été Musical Loire-Forez**, **Festival du Haut-Jura**, **Musique et Arts Baroques en Tarentaise**, **Festival d'Ile de France**, **Festival du Prieuré de Chirens**, **Théâtre d'Autun**, **Musicales en Auxois**, **Festival Estival de Lyon**, **Festival du Vieux Lyon...**

Il réunit des solistes de renommée internationale tels que **Stéphanie Révidat**, **Roxanne Comiotto**, **Virginie Pochon**, **Noémi Rime**, **Hjördis Thébault**, **Alain Thai**, **Jean-Louis Meunier**, **François Piolino**, **François Bazola...**

Les instrumentistes sont issus pour la plupart du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et pratiquent la musique baroque sur instruments anciens auprès de musiciens tels que William Christie, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski ou Jordi Savall.

Renaud-Marie LEBLANC,
metteur en scène.

Après des études scientifiques, Renaud Marie Leblanc se dirige vers le théâtre. Il débute sa formation d'art dramatique avec Luce Mélite à Marseille et se perfectionne au Théâtre école du Passage.

Il se produit comme comédien dans le répertoire classique au Théâtre de la Criée. Il joue le Duc de Lancastre dans *Falstaff* de Valère Novarina d'après Shakespeare dans la mise en scène de Marcel Maréchal, le majordome dans le *Malade Imaginaire* spectacle qui reçoit le Molière 1993 du meilleur spectacle de la décentralisation., le *Tartuffe* de Molière, le chaudronnier dans *la Paix* d'Aristophane.

Il commence la mise en scène comme assistant de Marcel Maréchal dans le *Malade Imaginaire*. Puis il met en scène le *Mélite* de Corneille au Théâtre National de Marseille- La Criée, l'Actéon de Marc-Anthoine Charpentier pour Le Concert de l'Hostel Dieu lors de sa tournée en France en 1995.

Franck-Emmanuel COMTE,
direction.

Directeur artistique du Concert de l'Hostel Dieu depuis sa création, **Franck-Emmanuel Comte** est titulaire de premiers prix d'écriture, de composition et de direction de chœur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Chef des Choeurs de l'Opéra de Nantes et des Pays de la Loire de 1995 à 1997, il est actuellement Directeur artistique du Festival d'été " Musicales en Auxois ".

Stéphanie REVIDAT, *soprano*.

Après une maîtrise en musicologie à Lyon ainsi que des études d'orgue et de piano à Annecy, Stéphanie Révidat se consacre au chant et travaille avec Palli Marinov à Paris. Elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en 1991 dans la classe d'Isabelle Eschenbrenner et Margaret Höning. Elle y obtient son prix en Juin 1995 et continue d'étudier le chant à Amsterdam avec Margaret Höning.

Membre de l'ensemble des solistes de Bernard Tétu à Lyon en 1991, elle est aussi (depuis sa création en 1992) soliste du Concert de l'Hostel Dieu.

Elle participe en septembre 1994 à l'Académie Européenne d'Ambronay et interprète le rôle d'une bergère dans *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier, sous la direction de William Christie.

Elle a chanté en oratorio dans *Les vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi, la *Passion selon St Jean* de Jean Sébastien Bach, *Jephté* de Giacomo Carissimi, *L'Histoire de la Nativité* de Heinrich Schütz, la *Messe du Couronnement* de Mozart,... Elle n'en oublie pas pour autant l'opéra puisqu'elle interprète Philadel dans *King Arthur* de Henry Purcell, Cupidon dans *Vénus et Adonis* de John Blow, Drusilla dans le *Couronnement de Poppée* (production du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon), la Musica dans *Orfeo* de Claudio Monteverdi et Diane dans *Actéon* de Marc-Antoine Charpentier

Elle entre en septembre 1996 à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon, sous la direction de Claire Gibault. Elle y travaille les rôles de Pamina et de Papagena dans *...une petite flûte enchantée*, Suzanna et Barberine dans *Figaro* ou encore Melia dans *Apollo et Hyacinthus*, Ariane dans *Dédale* de Dufourt, Eurydice dans *Orphée et Eurydice* (Gluck) sous la direction de Frans Brüggen, ainsi que les *Sieben frühe Lieder* de Berg, sous la direction de Kent Nagano.

Elle intègre la troupe de l'Opéra de Lyon en septembre 1998. Sa saison : *Les Oiseaux de passage* (Lisa), *L'enfant et les sortilèges* (la Bergère, la Chouette), *Un chapeau de paille d'Italie* (Clara), ainsi qu'un récital le 14 avril.

... / ...

Tomoko TAKEUCHI, *soprano*.

Tomoko Takeuchi commence le chant en 1989 au conservatoire Kunitachi de Tokyo, où elle obtient en 1993 un diplôme de chant et d'enseignement de la musique. Elle poursuit ses études de chant aux Etats-Unis où elle obtient une bourse du Rotary Club (U.S.A.) et entre ainsi au conservatoire de Lausanne dans la classe de virtuosité de M.P.A. Blaser.

Tomoko se produit plusieurs fois en récital de mélodie française. Elle débute dans l'interprétation du répertoire lyrique à Tokyo où elle chante en 1994 Despina dans *Così fan tutte*, Susanna dans les *Nozze di Figaro*. En 1997 Tomoko entre à l'atelier lyrique de l'Opéra de Lyon et se produira dans *une petite flûte enchantée* (Pamina, Papagena), *Apollo et Hyacinthus* (Melia) *Orfeo* (Euridice). Elle chante également Mademoiselle Silberklang, dans *der Schauspieeldirektor*.

Hjördis THEBAULT, *mezzo-soprano*.

Tout en poursuivant des études de droit, Hjördis Thébault commence l'apprentissage du chant sous la direction de Michel Cadiou. Après avoir obtenu son DEA en Droit Social, elle se consacre exclusivement au chant. En 1994, elle part étudier avec Sylvia Anderson au Conservatoire de Musique de San Francisco, où obtient un Master of Music.

Lors de son séjour au Etats Unis, elle est remarquée par Kent Nagano qui lui confie le rôle de Nicklausse des *Contes d'Hoffmann*. Elle interprète alors également le rôle d'Hermia dans le *Le songe d'une nuit d'été* de Britten, Bastien dans *Bastien et Bastienne* de Mozart et Ciesca dans *Gianni Schicchi* de Puccini.

Elle est lauréate de plusieurs concours de chant au Etats-Unis et, en 1998, est finaliste nationale du concours des Voix Nouvelles et du concours international Toti dal Monte. Membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon de 1996 à 1998, on a pu l'entendre, entre autres, dans la deuxième dame dans *...une petite flûte enchantée*, Eglé dans *Dédale*, qu'elle enregistre pour MFA, La Messagère dans *Orfeo*, Jenny Lechat dans *Pinocchio*, la soirée Kosma/Prévert, le récital Aragon et le rôle de Linette dans *L'amour des trois oranges*, à Lyon et à Ravenne. Elle participe aussi à l'enregistrement de *Doktor Faust* de Busoni, sous la direction de Kent Nagano.

Elle intègre la troupe de l'Opéra de Lyon en septembre 1998. Sa saison : *Les Oiseaux de passage* (Ania), *L'enfant et les sortilèges* (la Libellule, la Tasse chinoise) et un récital le 14 avril.

Avec le Concert de l'Hostel Dieu, elle interprète la Magicienne dans *Didon et Enée* de Purcell et Junon dans *Actéon* de Charpentier.

Hjördis Thébault se produit aussi en concert avec des oeuvres de Bach, Mozart, Schumann, Falla, Bernstein. En 1998, elle a chanté *La Demoiselle élue* de Debussy, avec l'orchestre de l'Opéra de Lyon sous la direction de Kent Nagano.

... / ...

Roxanne COMIOTTO, *soprano*.

Parallèlement à des études de musicologie et à la pratique de la viole de gambe, Roxanne Comiotto obtient le premier prix de chant du CNSM de Lyon, dans la classe de chant de Glenn Chambers en 1997.

Elle est titulaire d'une bourse du Mécénat Musical de la Société Générale, ainsi que d'une bourse d'étude "hors les murs" de la Fondation Royaumont, qui lui permettent d'étudier au Royal College of Music de Londres avec Elisabeth Robson et Margaret Honig à Amsterdam.

Elle chante, en ensemble ou en soliste, sous la direction de Philippe Herreweghe, William Christie, Christophe Coin, Gabriel Garrido, François Bazzola, Kent Nagano, Franck-Emmanuel Comte...

Aimant à faire connaître le répertoire vocal contemporain, elle participe à la création de l'ensemble "Deux à 5" et travaille avec Katherine Ciesinsky, Georges Crumb, Klaus Huber, Georges Aperghis, N'Guien Tien Dao, Betsy Jolas..

Laure POURADIER DUTEIL, *soprano*.

Laure Pouradier-Duteil a débuté ses études musicales à l'école Nationale de Musique de Vichy. En 1995, elle obtient un Certificat d'études générales de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, dans la classe de Margret Hönig.

Elle est actuellement professeur de technique vocale à la Maîtrise de la Loire ainsi qu'à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle est également membre des Choeurs de Lyon-Bernard Tétu.

Parallèlement, elle poursuit ses études de violoncelle baroque à Nationale de Musique de Villeurbanne, où elle obtient, en 1996, un certificat de fin d'études musicales.

François JACQUET, *ténor*.

François Jacquet commence l'étude du chant au où il obtient un diplôme de fin d'études Conservatoire National de Région de Lyon, François Jacquet intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où il se spécialise dans la musique ancienne et obtient un certificat d'études Générales. Il perfectionne ensuite sa technique vocale auprès de C. Petard, M. Hoenig, G. Malby.

Il participe au création du CNSM notamment *Le nozze di Figaro* de W.A. Mozart. Attiré par la scène Lyrique, François Jacquet interprète Potestat (*finta Giardiniera*), le deuxième soldat et un disciple dans *Le couronnement de Poppée*.

Il participe également au création de divers Opéra en tant que soliste invité comme à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra d'Ile-de-France où il interprète Sancho dans *Don Quichotte* de Bodin de Boismortier sous la direction de D. Bouture et la mise en scène de J.M. Criqui. Il chante également Mathurin dans le *Mariage du Diable* de C.W. Gluck.

... / ...

François BAZOLA, *basse*.

Formé à l'Université et au Conservatoire National de Région de Tours, François Bazola a suivi un double cursus de musicologie et de chant. Il est titulaire de l'agrégation de musique ainsi que d'un prix d'art lyrique et de chant. Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de William Christie où il se voit décerner un prix d'interprétation de musique vocale baroque. Dès lors, sa carrière sera très liée aux activités de l'ensemble " Les Arts Florissants ".

Comme chanteur, il participe à de très nombreux concerts tant en France qu'à l'étranger pour interpréter des oeuvres de Lully, Charpentier, Rossi, Rameau, Haendel, Mozart, Beethoven...et prend part à de nombreuses productions scéniques telles qu'*Athys*, *Les Indes Galantes*, *Castor et Pollux*, *Médée*, *The Fairy Queen*, *La Flûte Enchantée* ou encore plus récemment *King Arthur*.

Depuis trois ans maintenant, il est l'assistant de William Christie pour la préparation du chœur des Arts Florissants travaillant ainsi à de divers projets tels que les *Grands Motets* de Rameau (Victoire de la musique 1995), *La Flûte Enchantée*, *David et Jonathas* de Charpentier (pour l'Académie Européenne de Musique Baroque d'Ambronay), le *Requiem* de Mozart, le *Messie* de Haendel, la *Missa Solemnis* de Beethoven, *King Arthur* de Purcell, *Il Sant'Alessio* de Landi ou encore la production d'*Hippolyte et Aricie* au Palais Garnier ainsi que la récente série de concerts consacrés aux fêtes d'Hébé de Jean Philippe Rameau.

En Juin dernier, il a dirigé Les Arts Florissants dans un programme consacré aux " Grands Motets " de Mondonville lors de concerts donnés à Athènes. L'Opéra de Nice l'a également invité à venir diriger son chœur pour deux productions d'*Alceste* et *Armide* de Gluck.

La carrière de François Bazola l'a aussi conduit à travailler avec Marc Minkowski pour divers concerts (dont l'enregistrement du *Tesco* de Haendel) ou encore Christophe Rousset et Philippe Herreweghe.

Sa discographie comprend de nombreux enregistrements avec Erato et Harmonia Mundi.